

Question au choix : Les hommes de la Renaissance

PROBLÉMATIQUES

La notion de modernité apparaît incontournable pour comprendre la pensée et l'action des hommes de la Renaissance. **Déclinée à l'échelle de l'individu, elle conduit à mettre en évidence le paradoxe qu'elle recèle aux XV^e et XVI^e siècles : celui d'une époque où la conscience du progrès humain cohabite avec le désir d'un retour passéiste à un âge du Beau et du Bon.** La tension entre ces deux sentiments, l'un tourné vers le futur, l'autre vers le passé, semble être commune aux hommes de la Renaissance et engendre l'aspiration à une réforme comprise comme un retour aux sources, une refondation.

« L'homme de la Renaissance » se définit lui-même comme étant en rupture avec la civilisation médiévale. Si cette idée qui circule abondamment au XV^e siècle est largement un mythe, **le dynamisme culturel indéniable de la période se caractérise par un intérêt renouvelé pour l'homme, son rapport à Dieu et son action sur le monde.** En usant du pluriel, le programme invite à aborder la pensée et les sociétés de la Renaissance à travers une série de figures, qui, dans leurs activités spécifiques, contribuent à les caractériser : le réformateur, l'éditeur-humaniste, l'artiste.

La réflexion sur l'homme contribue à son évolution et à celle des sociétés, à une époque de changements rapides dans de nombreux domaines d'activités humaines. L'émulation qui l'accompagne favorise l'émergence de l'innovation comme valeur commune, signant la pleine entrée de l'Occident dans la modernité.

SUPPORTS D'ÉTUDE

Afin de permettre un traitement de la question dans l'horaire disponible, la série de figures proposée est limitée, le choix de l'époque et du lieu sont laissés à l'initiative du professeur. **Il est donc impératif de resituer chaque étude dans une évolution d'ensemble et dans une société dont on montrera les spécificités à l'échelle européenne.**

1. Une étude obligatoire : un réformateur et son rôle dans l'essor du protestantisme.

Il s'agit dans cette étude de mettre en évidence les points suivants:

- **Le caractère avant tout spirituel de la Réforme.** Il est nécessaire de situer l'étude dans le climat religieux de l'époque : jusqu'aux années 1530, les interrogations spirituelles sont mouvantes et « les renaissances religieuses » ne sauraient se limiter à la Réforme. Celle-ci participe d'un état d'esprit qui se caractérise par un élan de pédagogie chrétienne et de retour aux sources d'une Église originelle dans un contexte de contestation de l'Église de Rome. Ce qui importe, c'est la transformation morale que provoque la foi : les pratiques n'en sont qu'une expression qui n'est condamnable que si

elle devient première. Nombreux sont ceux venus à la Réforme par l'Humanisme. La question essentielle demeure celle du salut dans la continuité des interrogations et des contestations du Moyen Age.

– **Le bouleversement de la chrétienté qui résulte de la division religieuse et institutionnelle provoquée par une succession d'évènements.** Ainsi, la diffusion des 95 thèses de Luther engendre la polémique puis la rupture avec Rome mais le conflit ne prend de l'ampleur que parce qu'il fait écho à des rapports à Dieu différents, ouvre la voie à l'autonomie de l'individu et affirme sa responsabilité dans le monde. En s'opposant à la conception hiérarchique de l'Église, la Réforme oblige celle-ci à se réformer elle-même, favorisant une nouvelle dynamique catholique qui pérennise la rupture.

– **La territorialisation progressive des choix confessionnels qui est au cœur des conflits politiques du XVI^e siècle.** Cette territorialisation est liée notamment à l'utilisation par les princes des aspirations religieuses, à leurs liens avec les réformateurs, et à leur action en faveur ou contre la Réforme.

– **La dimension sociale des engagements religieux :** la vision de la Réforme d'un Thomas Müntzer entre très vite en conflit avec celle de Luther qui appelle les nobles et les princes de l'Empire à réprimer dans le sang les soulèvements paysans. Calvin exprime contre les anabaptistes de Münster la même hostilité. L'insistance sur l'ordre ecclésiastique et social devient très tôt un élément de la Réforme, qui contribue ainsi, comme la réforme catholique, à un processus de «disciplinisation sociale» qui participe de la marche vers la modernité.

2. Une étude au choix :

Un éditeur et son rôle dans la diffusion de l'Humanisme

L'éditeur joue un **rôle essentiel à la Renaissance tant par les relations qu'il entretient avec les savants et philosophes de son temps que par sa participation active à la diffusion des idées via l'imprimé.** La maison d'un éditeur est ainsi, tout à la fois, un lieu de rencontre pour les humanistes, un atelier où se perfectionne une technique qui génère des chefs d'œuvres de l'art typographique, une boutique où l'on peut se procurer des ouvrages de plus en plus accessibles et un foyer intellectuel qui diffusent des idées nouvelles dans toute l'Europe et au-delà. Quelques éditeurs occupent une place majeure en Europe au tournant des XV^e-XVI^e siècle : Aldo Manuzio à Venise, Johannes Froben à Bâle, Dierik Martens à Louvain tous en relation avec Érasme. De grandes dynasties finissent par ouvrir des succursales dans toute l'Europe : les Alde à Venise, les Giunta à Florence, les Estienne à Paris et surtout les imprimeurs d'Anvers, les Plantin.

L'étude doit permettre de mettre en évidence :

– **L'idéal humaniste comme aventure intellectuelle mais aussi dans ses finalités chrétiennes et spirituelles en lien** avec l'étude obligatoire.

– **Les modalités de la participation des éditeurs à la diffusion des idées humanistes :** leur soutien aux écrits des humanistes qu'ils publient, leur action pour élargir l'audience du livre qui cesse d'être un luxe réservé à une élite.

– **L'émergence d'une nouvelle catégorie socioprofessionnelle** qui s'accompagne de la naissance d'un nouveau marché : le texte devient un enjeu économique.

Ou un artiste de la Renaissance dans la société de son temps

Parmi un choix immense, le programme invite à **étudier un artiste dans son environnement intellectuel, religieux, social, politique.** Il est possible d'aborder des problématiques différentes en fonction de l'artiste choisi mais le professeur veillera à **identifier le projet spirituel, politique et esthétique de celui-ci dans une époque d'effervescence intellectuelle et artistique.**

La question invite à **décrire le statut et les conditions de la pratique des artistes**. Le XVI^e siècle voit se réaliser lentement le divorce entre l'artisan et l'artiste qui s'affranchit peu à peu des corporations, s'affirme vis-à-vis de ses mécènes et se spécialise. Les contrats qui régissent la formation comme le travail de l'artiste constituent des supports documentaires intéressants.

L'idée que l'élaboration d'une œuvre se fonde sur des connaissances scientifiques s'affirme avec les réflexions sur la perspective, le nombre d'or, la théorie des proportions, ou la prise en compte des découvertes anatomiques. Elle se nourrit de la recherche de la notoriété et de la proximité des métiers au sein de l'atelier qui contribuent à la polyvalence de l'artiste de la Renaissance.

Le rôle des cours princières pour les artistes les plus renommés est majeur. La proximité des princes favorise l'ascension sociale et accroît la liberté créative de l'artiste. Le parcours de Michel Ange est significatif à la fois du statut de l'artiste, de sa place dans la société et des évolutions qu'ils connaissent. Les itinéraires de Léonard de Vinci, Raphaël ou Titien sont également emblématiques. En Flandres, se met en place un autre modèle d'artistes indépendants à partir du milieu du XVI^e siècle qui vend ses œuvres lors des foires ou dans les Pands d'Anvers.

PIÈGES À ÉVITER DANS LA MISE EN ŒUVRE

- Aborder les études sans problématisation ni cadrage.
- Traiter les études comme des biographies.
- Isoler chaque étude sans établir de liens entre elles.
- Faire un récit événementiel ou institutionnel de la Réforme ou encore un récit biographique sur un réformateur : cette étude doit montrer comment la Réforme s'intègre aux « renaissances religieuses », ce qui implique de ne pas négliger le visage sombre de la Renaissance : angoisses, inquiétudes et attentes spirituelles.
- Réduire la découverte d'un imprimeur à des considérations sur le développement de l'imprimerie et de l'imprimé en négligeant les dimensions intellectuelles et sociales de la question.
- Étudier les courants artistiques, les techniques, le « génie » de l'artiste. L'artiste et les œuvres doivent être considérés dans leur rapport à la modernité.

HISTOIRE DES ARTS

- De très nombreuses œuvres permettent d'accéder aux spiritualités de la Renaissance : L'humanisme chrétien est très présent chez Michel Ange. L'œuvre d'Albert Dürer traduit les liens étroits entre Humanisme et Réforme ainsi que les interrogations religieuses du début du XVI^e siècle. Les Cranach expriment l'esprit et les revendications des réformés.
- Le portrait est une thématique qui permet d'aborder à la fois la réflexion sur l'homme et les nouveaux types sociaux qui apparaissent à la Renaissance. L'ouvrage de Vasari, *Vies des plus grands peintres* (1550), peut-être mis en relation avec des autoportraits.
- Le livre est lui-même une œuvre d'art : la réflexion conduite par les imprimeurs sur les caractères typographiques, l'émergence d'une grammaire du livre constitue un sujet d'étude intéressant. Le musée virtuel des dictionnaires, en lien avec le Cnrs et l'université de Cergy-Pontoise, donne accès à de nombreux ouvrages numérisés : www.u-cergy.fr/dictionnaires

POUR ALLER PLUS LOIN

- Brioist P., « l'Europe de la Renaissance », *Documentation photographique*, n°8049, 2006.
- Chaix G. (éd), *L'Europe de la Renaissance, 1470-1560*, Paris, éditions du temps 2002.
- Burke P., *La Renaissance européenne*, Paris, Le Seuil 2000
- Delumeau J., Wangffellen T., *Naissance et affirmation de la Réforme*, Paris, PUF, 1997.
- Garin E., (éd), *L'homme de la Renaissance*, Le Seuil, Paris, 1990.
- Le site du musée virtuel du protestantisme français offre de nombreux dossiers utiles pourvus d'une riche iconographie : www.museeprotestant.org
- Sur le site Ens-savoirs en multimedia, les conférences organisées dans le cadre de la «Semaine de la Renaissance » (6 – 10 avril 2009) : www.diffusion.ens.fr